

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

6 décembre 2016

Observatoire des marchés de gros de l'électricité du gaz naturel et du CO2 au troisième trimestre 2016

ÉLECTRICITE : FORTE REMONTEE DES PRIX AU TROISIEME TRIMESTRE 2016 EN LIEN AVEC UNE DISPONIBILITE NUCLEAIRE PARTICULIEREMENT BASSE

Malgré des températures au cours du trimestre légèrement plus élevées que les températures normales, la consommation du trimestre reste équivalente à celle de 2015 au cours de la même période. Le taux de production nucléaire a considérablement diminué atteignant des niveaux historiquement bas.

Dans ce contexte, le solde exportateur a fortement diminué de 45 % par rapport au troisième trimestre 2015.

Du fait de la diminution de la disponibilité nucléaire, les moyens de production fossiles ont été beaucoup plus sollicités qu'au troisième trimestre 2015 avec une augmentation du taux de production de la filière charbon, notamment au mois de septembre qui augmente de 25 % par rapport au mois de septembre 2015 dans un contexte de diminution de la capacité installée. Le taux de production de la filière gaz affiche également une forte hausse à un niveau de 26 % au cours du trimestre.

Les volumes échangés sur les marchés à court terme sont en baisse à l'inverse de ceux sur les produits à terme avec notamment les volumes échangés du produit calendaire pour une livraison en 2017 qui augmentent de 36 %.

Les prix sur le marché à court terme (enchère EPEX Spot) se situent en moyenne à 32,3 €/MWh au cours du trimestre. Néanmoins ils ont connu une hausse brutale au cours des quinze derniers jours du mois de septembre et le produit calendaire 2017 est passé de 32 €/MWh début septembre à 40 €/MWh début octobre. Cette hausse intervient dans le contexte de faible disponibilité effective et prévisionnelle de la filière nucléaire et d'informations relatives au prolongement d'arrêts de tranches nucléaires.

Par ailleurs, les incertitudes actuelles sur la disponibilité du parc nucléaire expliquent la remontée des prix de gros. Cette évolution, compte tenu de son ampleur et de sa rapidité, est susceptible d'avoir un impact important sur les marchés de l'énergie. Comme rappelé lors de la publication, le 18 octobre dernier, de son dernier rapport de surveillance, la CRE est dans ces conditions particulièrement attentive aux conditions de cette évolution des prix et notamment au respect des obligations de transparence du règlement REMIT.

GAZ NATUREL : STABILISATION DES PRIX ET HAUSSE DE LA CONSOMMATION

La consommation de gaz en France a augmenté de 11 % par rapport au 3ème trimestre de l'année précédente, notamment en raison d'une demande plus importante des centrales électriques fonctionnant au gaz dont la consommation triple par rapport au troisième trimestre 2015 pour s'élever à 10 TWh.

Par rapport au trimestre précédent les prix du gaz se sont stabilisés sur les segments spot et à terme suivant la tendance des marchés européens et asiatiques. En revanche ils sont en baisse par rapport à l'année 2015 au même trimestre. Le différentiel de prix du marché à court terme spread entre le point d'échange gaz du Nord de la France, (PEG nord) et du sud de la France (TRS) a significativement augmenté au cours du trimestre passant de 0,4 €/MWh à 2,3 €/MWh avec un maximum de 5,82 €/MWh atteint le 12 septembre 2016.

Les volumes échangés sur les marchés spot augmentent de 18 % par rapport au troisième trimestre 2015. Malgré l'augmentation des volumes de produits mensuels (+18 %) et semestriels (24 %) par rapport au 2015, les volumes échangés sur le marché à terme en France ont diminué avec 89 TWh échangés sur le troisième trimestre 2016 contre 104 TWh au troisième trimestre 2015.

CO2 : BAISSÉ DES ÉCHANGES ET DU PRIX DES QUOTAS D'ÉMISSION (EUA)

Au troisième trimestre 2016, le prix moyen spot du produit EUA s'établit à 4,55 €/tCO2 en moyenne, soit une baisse de 20,9 % par rapport au second trimestre 2016. Le prix s'est stabilisé au troisième trimestre 2016 et a oscillé entre 4 et 5 €/ t, ne retrouvant pas le palier de 6 €/ t établi au second trimestre 2016.

Les volumes EUA échangés (1450 Mt) ont fortement baissé par rapport au trimestre précédent (-24,8 %). Les volumes EUA échangés sur les bourses et chez les brokers ont respectivement baissé de 24,2 % et 27,2 % par rapport au second trimestre 2016.

La rentabilité théorique pour une centrale thermique au gaz (clean spark spread) a augmenté de 33,6 % pour s'établir en moyenne à 8,2 €/MWh en pointe pour une échéance à un an. De même, celle d'une centrale thermique au charbon (clean dark spread) augmenté de près de 4 % pour atteindre 20,2 €/MWh en pointe pour la même échéance. Ceci s'inscrit dans un contexte de hausse des prix à terme de l'électricité et du charbon sur le trimestre.

Contacts presse :

Anne MONTEIL : 01.44.50.41.77 – anne.monteil@cre.fr

Installée le 24 mars 2000, la Commission de régulation de l'énergie (CRE) est une autorité administrative indépendante. Elle concourt, au bénéfice des consommateurs finals, au bon fonctionnement des marchés de l'électricité et du gaz naturel. Elle veille à l'absence de toute discrimination, subvention croisée ou entrave à la concurrence.